

CHAMPIONS EUROPÉENS DU NUMÉRIQUE ?

Réunion annuelle du G9+ le 11 février 2019

Alain Coulon

a_coulon@club_internet.fr

Résumé : La rencontre annuelle du G9+¹ s'est tenue le 11 février 2019, autour des résultats d'une consultation destinée à définir les conditions nécessaires à la naissance de grandes entreprises européennes, dans le domaine du numérique.

La rencontre a essentiellement prôné une coopération entre la France et l'Allemagne. Ce sont des représentants gouvernementaux de ces deux États qui ont prononcé les discours de clôture.

Mots-clés : G9+, Union européenne, Make.org, Roland Berger, Mounir Mahjoubi, start-up, scale-up, upskilling



Le marché numérique européen attire les convoitises des entreprises états-uniennes et chinoises. Cependant, l'Union européenne dispose de nombreuses compétences qu'il convient d'organiser et de coordonner pour maintenir et renforcer la position de ses entreprises sur son territoire et pour conquérir des marchés extérieurs, dans une économie mondialisée.

La rencontre annuelle du G9+ s'est déroulée autour de l'analyse des enseignements d'une vaste consultation citoyenne. Il s'en dégage cinq grandes idées majeures qu'il reste à mettre en œuvre dans le cadre d'une coopération franco-allemande.

PRÉAMBULE

Le contexte concurrentiel

L'explosion du numérique provoque une transformation fondamentale de nos économies qui se développent, notamment, autour de l'exploitation industrielle des données par l'intelligence artificielle. Cette profonde mutation offre aux entreprises numériques de fabuleuses perspectives de croissance.

Cette nouvelle économie numérique se concentre, spectaculairement, dans quelques zones géographiques. Le poids de l'Union européenne dans l'économie numérique décroît lentement en regard de celui d'autres entités, telles les États-Unis, la Chine et l'Inde.

L'Union européenne abrite des écosystèmes très dynamiques mais le rythme de transformation numérique des économies européennes est moins soutenu que celui de ses concurrents. Le formidable essor du numérique bénéficie à une poignée d'acteurs mondiaux, principalement les GAFAM étatsuniens (qu'on n'énumère plus et auxquels on devrait ajouter Netflix) et les BATX chinois (Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi). Cette position dominante leur donne la possibilité d'imposer leurs standards et de capter l'essentiel des nouvelles opportunités de marché.

Pour résister à cette offensive, comment peut-on faire émerger des champions européens du numérique ?

¹ L'Institut G9+ (www.g9plus.org) regroupe une vingtaine de communautés issues de différentes formations (Écoles d'Ingénieurs, Management, Sciences politiques, Universités).

Le G9+ est une plateforme de réflexions et de propositions relatives aux activités numériques.



L'Europe est un marché de taille suffisante pour le succès d'entreprises dotées de remarquables ressources humaines, techniques et matérielles.

On perçoit quelques tentatives de rapprochements coopératifs entre entreprises françaises et allemandes : Atos et Siemens, Orange et Deutsche Telekom.

Un fonds d'un milliard d'euros a été constitué par les gouvernements français et allemand, fin 2016 pour soutenir des initiatives communes, dans le domaine des activités numériques.

La récente consultation, largement commentée lors de cette rencontre, doit sensibiliser les citoyens français et allemands aux problématiques du numérique. La prochaine diffusion d'une synthèse dans un Livre blanc, déclenchera plusieurs actions concrètes :

- un colloque canaliser les débats engendrés par la publication des résultats ;
- un événement franco-allemand, européen ou international de premier plan, suscitera des engagements d'action ;
- des entreprises s'impliqueront dans des projets ciblés.

L'organisation de la rencontre du 11 février 2019

La rencontre, tenue dans l'auditorium de l'Hôtel des Arts et Métiers, a enchaîné plusieurs phases :

- une présentation de la consultation et de ses premiers enseignements ;
- une table ronde institutionnelle des partenaires de la consultation ;
- une table ronde d'entreprises françaises et allemandes, à vocation européenne ;
- une conclusion par deux responsables politiques, l'un allemand, l'autre français.

LA CONSULTATION

À l'approche des élections européennes du 26 mai 2019, l'Institut G9+, en collaboration avec Roland Berger², CroissancePlus, et Bpifrance, a confié à MAKE.ORG l'organisation de cette consultation citoyenne sur les enjeux du numérique.



Le site du G9plus.org : <https://www.g9plus.org/publications> permet de télécharger :

- le rapport de la consultation (pour la partie française) ;
- les conclusions des ateliers du 8 février et du 11 février.

L'adresse champions@g9plus.org ouvre une fenêtre de dialogue avec les organisateurs de la consultation.

La synthèse des contributions (40 000 participations, 70 000 votes, 500 propositions) pose la coopération franco-allemande comme pilier d'un système d'innovation susceptible de s'imposer face aux États-Unis et à la Chine.

² Roland Berger (prononciation « Rolande Berguère ») est un cabinet de conseil en stratégie, dont le siège est à Munich.

Les idées plébiscitées

Cinq idées majeures émergent de cette consultation.

- La bataille numérique se gagne dès l'école, par une formation dès le plus jeune âge, prolongée par une formation continue sur les compétences-clés.
- L'Europe doit devenir un terrain de jeu favorable, par des incitations fiscales, dans un statut européen harmonisé.
- L'Europe doit mieux protéger son industrie numérique, en préconisant l'achat européen, et en favorisant ses « pépites ».
- L'Europe doit investir dans le numérique, par une augmentation des fonds publics et privés européens, voire en faisant appel à l'épargne salariale.
- L'Europe doit mener une bataille culturelle, en préservant son modèle numérique, en pilotant une évolution culturelle.

La consultation trace des pistes d'initiatives transfrontalières dans le domaine de la formation et du partage des connaissances.

En particulier, la consultation recommande l'organisation d'échanges, au cours de forums entre étudiants et professionnels du numérique.

Les ateliers

Des ateliers, organisés le 8 février, ont émis plusieurs propositions décrites dans le document téléchargeable sur le site G9plus.

- Créer une identité numérique européenne, sous forme d'un passeport numérique européen, ouvrant des droits à des gammes de services numériques.
- Labelliser des start-up numériques européennes, sous forme d'un Pass EuroTech, pour rendre visibles les plus prometteuses.
- Rétablir l'égalité concurrentielle entre entreprises européennes et externes, par un bouquet fiscal et social, incitatif au développement des entreprises numériques européennes labellisées.
- Informer et favoriser l'achat technologique européen, par une invitation à une attitude proeuropéenne.
- Simplifier les démarches administratives des entreprises, en vue de créer un véritable paradis administratif européen.
- Accélérer les projets technologiques franco-allemands, par une fertilisation croisée transfrontalière.
- Préserver le modèle européen de société, en pilotant le changement vers une culture de l'ère numérique, avec une sensibilité particulière sur la protection des données personnelles.

D'autres ateliers se sont tenus le 11 février avant la rencontre du soir.

LES TABLES RONDES

La première table a réuni les représentants des organismes qui ont mené cette consultation : MAKE.ORG, G9+, Roland Berger, CroissancePlus, Bpifrance, Cap Digital.

Nous retiendrons quelques saillies.

Les poissons grandissent à la taille des aquariums.

Au CES de Las Vegas, certains exposants européens mettent plus d'accent sur leur caractère régional que sur leur appartenance à l'Union européenne.

L'évolution de nos cités vers des « villes durables » est un enjeu écologique européen.

La seconde table a réuni des représentants d'entreprises françaises et allemandes impliquées dans des activités numériques à l'échelle européenne : Mutual Benefits, Cluny Forum, France Digitale, Proglove, Leetchi, Evaneos.

Les retours d'expériences soulignent la nécessité de prendre en compte les besoins et les réticences spécifiques des clients, dans les différentes cultures des pays de l'Union européenne.

Pour marquer le caractère transnational du thème, les participants de cette seconde table se sont exprimés en langue anglaise : chacun d'eux, employant son vocabulaire, sa syntaxe et son accent !

DISCOURS DE CLÔTURE

Pascal Hector - Ambassade d'Allemagne



Pascal Hector remplace l'Ambassadeur Nikolaus Meyer-Landrut dont la présence était annoncée sur le programme.

Dans une parfaite maîtrise de la langue française, il souligne l'originalité de l'Union européenne qui a fait le choix de l'économie sociale de marché.

Pascal Hector souligne l'harmonie des rapports entre les ministres actuels de l'économie : Bruno Lemaire et Peter Altmaier.

Pascal Hector commente les idées majeures issues de la consultation.

- Dès l'école, il faut développer la pratique du travail en équipe.
- Sur les territoires européens, il faut harmoniser les fiscalités ; les taxes doivent être collectées dans l'État où opère l'entreprise. Mais il se montre plus prudent vis-à-vis de la taxation des GAFAM pour éviter les mesures de rétorsions qui pénaliseraient d'autres secteurs économiques.
- Il faut protéger les « pépites », quitte à réformer le droit à la concurrence ; il ne faut pas hésiter à adapter le droit pour ne pas entraver les activités économiques.
- Le secteur public devrait acheter européen, en respectant, toutefois, le libre-échange.
- Il faut attirer les fonds à l'exemple de la mobilisation du milliard d'euros, fin 2016. Il faut cultiver le modèle numérique européen, poseur de normes, telles le RGPD.

Mounir Mahjoubi - Secrétariat d'État, chargé du numérique



Mounir Mahjoubi signale qu'il travaille avec six interlocuteurs en Allemagne ; chaque ministère allemand disposant d'une fonction numérique. Il a émis, par ailleurs, 10 propositions phares pour simplifier la vie³ des start-up.

Mounir Mahjoubi commente les idées majeures issues de la consultation.

- La formation numérique sera renforcée :
2 heures hebdomadaires au lycée ;
l'option informatique comprendra 6 heures.
La priorité sera donnée au lycée avant d'atteindre le collège et le primaire.
- Pour accroître les compétences professionnelles,
on organisera des formations longues (durée de 6 à 8 mois) aux métiers du numérique et on formera aussi des assistants.
- Pour accroître les compétences des salariés,
on pratiquera l'upskilling, en reconvertissant, vers le numérique, des salariés employés à des tâches susceptibles d'être rapidement automatisées ;
ces reconversions impliqueront le Syntec Numérique.
- Pour alimenter la croissance des scale-up⁴,
on cultivera les talents (formation d'Ingénieurs en 5 ans)
on embauchera des compétences étrangères, via un visa French Tech.
- Pour faciliter le financement,
on privilégiera les allègements fiscaux,
on fera appel aux investisseurs étrangers.
- Pour promouvoir les meilleures entreprises numériques, sur le modèle du CAC 40
on créera un indice NEXT 40.
- Pour exploiter pleinement les possibilités offertes par le numérique,
on créera un marché unique numérique « digital single market »
en supprimant les entraves administratives ;
on définira un interlocuteur unique au sein de l'Administration.

³ <https://www.frenchweb.fr> > Actualité

⁴ Une scale-up, entreprise en forte croissance (plus de 20 % par an) est une start-up qui a réussi.

Dans l'analogie végétale de la traduction de start-up par « jeune pousse », peut-on se risquer à proposer « champignon », « bambou » ou « catalpa » comme équivalent français de scale-up ?

UNE ANCIENNE ANECDOTE

Il y a une bonne trentaine d'années, un groupe international d'informatique souhaitait diffuser dans toutes ses unités, la même méthode d'ingénierie des systèmes d'information. Les filiales les plus avancées dans cette discipline étaient la France et l'Allemagne. La Direction constitua un groupe de travail franco-allemand pour élaborer cette méthode unique.

Un obstacle avait été ignoré : celui des différences culturelles ; Français et Allemands avaient des références scientifiques et littéraires distinctes.

Concilier l'approche cartésienne française (qui intégrait les concepts de Merise) et l'approche normative allemande « Acht Phasen Modell (modèle à huit phases) » fut une mission impossible.

Le groupe de travail, après avoir travaillé dans un climat relationnel très amical, a rapporté à la Direction, interloquée, sa conclusion :

La méthode préconisée par les Français convient parfaitement au contexte culturel des acteurs des projets en France. La méthode préconisée par les Allemands convient parfaitement au contexte culturel des acteurs des projets en Allemagne.

Vouloir faire appliquer une méthode conçue dans une culture différente serait une contrainte extrêmement pénalisante. Toute tentative d'imbrication des deux démarches ne produirait qu'un verbiage inapplicable.

À cette époque, les spécificités des contextes culturels nationaux étaient encore trop enracinées pour procéder à une fusion mutuellement bénéfique⁵.

PERSPECTIVES

Le lancement de cette ambition s'effectue dans de bonnes conditions.

Les conclusions consensuelles d'une grande consultation font l'objet d'une communication planifiée. La forte implication des gouvernements de la France et de l'Allemagne est un atout pour un accompagnement des nouveaux projets.

Aujourd'hui, il semble que la pratique de divers outils informatiques de provenances diverses, ait nivelé, au sein des jeunes générations, certaines spécificités culturelles évoquées dans l'anecdote précédente, désormais dissoutes dans un pragmatisme universel.

Il ne restera qu'à aplanir les pesanteurs administratives qui contrarieraient les louables intentions de simplification.

PS - Mounir Mahjoubi a quitté le secrétariat d'état chargé du numérique, le 27 mars 2019, pour se consacrer à une campagne électorale municipale.

⁵ Qui parle encore de la mise en application d'Euromethod : référentiel européen client-fournisseur de systèmes d'information rédigé dans les années 90 par des experts en provenance des différents pays de l'Union ?